

## ÉLECTIONS LÉGISLATIVES - JUIN 1968

(Scrutin de Ballottage)

**ÉLECTRICES, ÉLECTEURS,**

Aux 9.464 d'entre vous qui nous ont accordé leur confiance dès le premier tour, nous disons très cordialement : merci.

Selon la tradition républicaine, M. Robert AMOUDRUZ, candidat du Parti Communiste Français, nous a spontanément apporté sans réserve et sans condition un désistement, qui fait que nous représentons maintenant 16.500 voix.

Nous voici donc à nouveau devant vous. **Pourquoi ?**

Certains penseront que l'union des diverses formations de l'opposition derrière le candidat du centre arrivé avec 12.000 voix eut été souhaitable.

Nous n'avons pas été sans envisager cette solution, mais elle s'est avérée impossible en raison de la position prise par le Centre Démocrate qui dans sa campagne a déclaré qu'en toute hypothèse il maintiendrait son candidat au second tour, se refusant à envisager tout concours du Parti Communiste.

Or, sans cet appui, il est vain de compter sur une victoire de l'opposition.

Nous ne pouvions pas, pour autant nous incliner devant le Parti Gaulliste qui, en dépit de l'énorme pression exercée sur les électeurs, n'a pas obtenu dans notre circonscription la majorité massive qu'il sollicitait **puisque M. Herzog se trouve, en fait, minoritaire.**

Contre ce parti, **qui a su exploiter la peur issue d'un désordre qu'il a lui-même créé et entretenu, nous lançons un appel à tous ceux qui, après réflexion, se rendent compte des dangers auxquels le Pays est exposé.**

Monsieur Herzog n'a pas manqué de vous dire que voter pour l'opposition, c'était voter pour la dictature, le désordre et l'anarchie.

Par contre, il s'est bien gardé de vous demander de vous prononcer sur un programme puisque, hormis le bon vouloir du général, son parti n'en a pas.

**Cependant nous pouvons vous dire ce qui vous attend avec le maintien du régime gaulliste.** Ce n'est hélas pas difficile à prévoir.

Ce qui vous attend : **c'est le marasme économique et le chômage, la hausse générale des prix.** Elle ne fait que commencer et les avantages obtenus par les travailleurs seront vite absorbés par l'augmentation du coût de la vie.

Ce qui vous attend : **c'est l'aggravation du système de Pouvoir personnel,** des décisions autoritaires ; **c'est la coupure toujours plus grande entre l'Etat et le Pays.**

Ce qui vous attend : **c'est le retour aux méthodes et à la politique d'hommes** qui, en dix ans, ont plongé la France dans la crise qu'elle vient de traverser.

En vérité, ce sera la « marche en arrière » avec toutes ses redoutables conséquences.

Ou la France ira de l'avant, ou elle sera à nouveau livrée au chaos comme elle vient de l'être par des dirigeants incapables de comprendre les aspirations de tout un peuple.

**R É F L É C H I S S E Z :**

**LE DANGER N'EST PAS DANS LES ÉVÉNEMENTS DU PASSÉ.**

**IL EST DANS L'AVENIR QUE VOUS PRÉPARE LE GAULLISME !**

Pour assurer la défense de cet avenir en péril, nous en appelons à tous les démocrates.

**CONTRE LE POUVOIR PERSONNEL, POUR UNE POLITIQUE NOUVELLE**

**V O T E Z P O U R L E S C A N D I D A T S D E L A G A U C H E U N I E**

**HENRI BRIFFOD**

**ARMAND DUBOUCHET**

VU : LES CANDIDATS



LECTIONS LEGISLATIVES - JUIN 1953

Document 13 bis

## ELECTIONS LEGISLATIVES

Le 17 juin 1953, les électeurs français ont élu leurs représentants à l'Assemblée nationale. Cette élection a été marquée par la victoire de la majorité centriste, qui a obtenu 323 sièges sur 585. Le Centre national, dirigé par M. Ruffin, a obtenu 151 sièges, le Centre démocratique, dirigé par M. Laniel, 101 sièges, et le Centre républicain, dirigé par M. de Broglie, 71 sièges. La majorité a été formée par la coalition de ces trois groupes, qui ont obtenu la majorité absolue. Les autres groupes, dont le Rassemblement démocratique et populaire (RDP) dirigé par M. Schuman, ont obtenu 262 sièges. Cette élection a été considérée comme une victoire pour la démocratie chrétienne en France.

Le 17 juin 1953, les électeurs français ont élu leurs représentants à l'Assemblée nationale. Cette élection a été marquée par la victoire de la majorité centriste, qui a obtenu 323 sièges sur 585. Le Centre national, dirigé par M. Ruffin, a obtenu 151 sièges, le Centre démocratique, dirigé par M. Laniel, 101 sièges, et le Centre républicain, dirigé par M. de Broglie, 71 sièges. La majorité a été formée par la coalition de ces trois groupes, qui ont obtenu la majorité absolue. Les autres groupes, dont le Rassemblement démocratique et populaire (RDP) dirigé par M. Schuman, ont obtenu 262 sièges. Cette élection a été considérée comme une victoire pour la démocratie chrétienne en France.

Le 17 juin 1953, les électeurs français ont élu leurs représentants à l'Assemblée nationale. Cette élection a été marquée par la victoire de la majorité centriste, qui a obtenu 323 sièges sur 585. Le Centre national, dirigé par M. Ruffin, a obtenu 151 sièges, le Centre démocratique, dirigé par M. Laniel, 101 sièges, et le Centre républicain, dirigé par M. de Broglie, 71 sièges. La majorité a été formée par la coalition de ces trois groupes, qui ont obtenu la majorité absolue. Les autres groupes, dont le Rassemblement démocratique et populaire (RDP) dirigé par M. Schuman, ont obtenu 262 sièges. Cette élection a été considérée comme une victoire pour la démocratie chrétienne en France.

Le 17 juin 1953, les électeurs français ont élu leurs représentants à l'Assemblée nationale. Cette élection a été marquée par la victoire de la majorité centriste, qui a obtenu 323 sièges sur 585. Le Centre national, dirigé par M. Ruffin, a obtenu 151 sièges, le Centre démocratique, dirigé par M. Laniel, 101 sièges, et le Centre républicain, dirigé par M. de Broglie, 71 sièges. La majorité a été formée par la coalition de ces trois groupes, qui ont obtenu la majorité absolue. Les autres groupes, dont le Rassemblement démocratique et populaire (RDP) dirigé par M. Schuman, ont obtenu 262 sièges. Cette élection a été considérée comme une victoire pour la démocratie chrétienne en France.

Le 17 juin 1953, les électeurs français ont élu leurs représentants à l'Assemblée nationale. Cette élection a été marquée par la victoire de la majorité centriste, qui a obtenu 323 sièges sur 585. Le Centre national, dirigé par M. Ruffin, a obtenu 151 sièges, le Centre démocratique, dirigé par M. Laniel, 101 sièges, et le Centre républicain, dirigé par M. de Broglie, 71 sièges. La majorité a été formée par la coalition de ces trois groupes, qui ont obtenu la majorité absolue. Les autres groupes, dont le Rassemblement démocratique et populaire (RDP) dirigé par M. Schuman, ont obtenu 262 sièges. Cette élection a été considérée comme une victoire pour la démocratie chrétienne en France.

Le 17 juin 1953, les électeurs français ont élu leurs représentants à l'Assemblée nationale. Cette élection a été marquée par la victoire de la majorité centriste, qui a obtenu 323 sièges sur 585. Le Centre national, dirigé par M. Ruffin, a obtenu 151 sièges, le Centre démocratique, dirigé par M. Laniel, 101 sièges, et le Centre républicain, dirigé par M. de Broglie, 71 sièges. La majorité a été formée par la coalition de ces trois groupes, qui ont obtenu la majorité absolue. Les autres groupes, dont le Rassemblement démocratique et populaire (RDP) dirigé par M. Schuman, ont obtenu 262 sièges. Cette élection a été considérée comme une victoire pour la démocratie chrétienne en France.